



LE PATRIARCHE DES MARONITES À LOURDES

Jeudi 8 septembre 2011



Sa Béatitudo Bechara Boutros Raï, patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient, est présent à Lourdes pour une journée de pèlerinage, le jeudi 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge.

- Après un accueil officiel à l'aéroport de Tarbes et Lourdes par les autorités civiles et religieuses, il célèbre **la messe à 11h15 à la basilique Notre-Dame du Rosaire**, en rite maronite (l'un des principaux rites orientaux).
- Dans l'après-midi, il est reçu à **la mairie de Lourdes**, où il expose aux élus locaux et aux parlementaires du département les réalités du dialogue interreligieux tel qu'il est vécu au Liban. Après s'être rendu à **l'église paroissiale du Sacré-Cœur**, il clôture cette journée en participant à **la procession mariale aux flambeaux**, avec les représentants de la communauté libanaise locale.
- Le patriarche repart le lendemain, vendredi 9 septembre, après avoir visité **l'Accueil Notre-Dame**, dans les Sanctuaires, où sont hébergés de très nombreuses personnes malades.

Le 77^{ème} patriarche depuis saint Maron

Le 15 mars 2011, Mgr Bechara Boutros Raï a été élu nouveau patriarche maronite du Liban, succédant au cardinal Nasrallah Boutros Sfeir, 91 ans, après avoir dirigé l'Église pendant 25 ans. Il est le 77^{ème} patriarche de l'Église antiochienne, fondée au Liban par saint Maron (410). Avant d'être élu patriarche, il avait prononcé ses vœux monastiques à 22 ans, puis devint prêtre à 27 ans. Son cursus universitaire le conduisit à Rome, où il étudia le droit canonique. En 1990, il fut nommé évêque de l'éparchie* maronite de Jbeil (Liban).

* Une éparchie désigne une circonscription ecclésiastique, comme peut l'être un diocèse.

L'ÉGLISE MARONITE

Les Églises catholiques de rite oriental font partie intégrante de l'Église catholique, guidée par l'évêque de Rome. Elles sont donc unies au Pape sur les questions dogmatiques et doctrinales, tout en conservant leurs traditions liturgiques et hiérarchiques.

L'Église maronite est l'une des plus anciennes et des plus importantes de ces Églises de rite oriental. Elle compte 4 millions de fidèles, dont environ un quart au Liban, et 80 000 en France.

LOURDES ET LES ÉGLISES D'ORIENT

Lourdes est un lieu de pèlerinage cher au cœur des chrétiens d'Orient. En 2006, Lourdes avait par exemple eu la joie d'accueillir le patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques, une autre Église de rite oriental. On se souvient aussi de l'émouvant pèlerinage, le 11 février dernier, des blessés irakiens, victimes d'un attentat dans leur cathédrale syriaque de Bagdad.

En mai 2008, la maison Beth Maryam, proche de la prairie des Sanctuaires, fut inaugurée. Elle manifeste les profonds liens spirituels qui unissent Lourdes à l'Orient. Comme à Lourdes, des miracles surviennent au Liban, autour de la tombe de saint Charbel^[1], dont la statue trône juste au-dessus de l'entrée de la maison Beth Maryam, aux côtés de celle de sainte Bernadette.

Signe discret de la communion entre ces deux terres, un cèdre du Liban (notre photo) a été planté dans la prairie des Sanctuaires, face à la Grotte, comme pour recommander ce «pays-message» à la prière des pèlerins de Lourdes. Le Liban est en effet un phare de la rencontre fraternelle des croyants de diverses confessions.



Saint Charbel, aux côtés de Marie et Bernadette (photo : B. Rouquet).

^[1] **Saint Charbel** : Charbel Makhlof, né à Bekaa Kafra au Liban le 8 mai 1828, est un moine libanais maronite. En 1851, il quitte son village et se rend au monastère de Notre-Dame de Maïfouk où il passe sa première année monastique. Puis il vit seize années au monastère Saint-Marion à Annaya (Mont-Liban), avant de devenir ermite. Il est ordonné prêtre à Bkerké, au patriarcat maronite, le 23 juillet 1859. Atteint de paralysie alors qu'il célèbre la messe, il agonise durant huit jours et meurt le 24 décembre 1898. Après sa mort, on remarque que du sang saint de son corps. Lorsqu'il est enterré, c'est le tombeau qui se met à suinter... Bientôt, une foule de plus en plus nombreuse visite son tombeau, y conduisant des malades pour lui demander des grâces. De très nombreux miracles sont attribués à son intercession. Il a été canonisé en 1977 par le pape Paul VI à Rome.

Contact presse - Service Communication-Presses

Tél : +33(0)5 62 42 78 01 - Courriel : communication.ndl@lourdes-france.com

Avec Beth Maryam, l'Etoile d'Orient rayonne à Lourdes

Un reportage à paraître dans *Lourdes Magazine*

À deux pas des sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, se dresse la maison Beth Maryam – Etoile d'Orient qui, en 2005, a vu le jour dans le cœur du Père Labaky, prêtre maronite libanais. Inauguré en mai 2008, ce lieu destiné à accueillir les pèlerins venus d'Orient est désormais à la charge des sœurs franciscaines de la Croix du Liban, congrégation fondée en 1930 par le Père Jacques de Ghazir, que son peuple appelle tendrement « Bienheureux Abouna Yaacoub ».

Le jour de notre visite, Sœur Samira et Sœur Rania sont au four et au moulin. Le visage doux et le regard franc, elles vaquent l'une et l'autre à des travaux domestiques qui ne leur laissent guère de répit. Sollicitées de part et d'autre, elles ne se départent pourtant pas de leur sourire quand, à l'improviste, des passants frappent à la porte. Autour de petits gâteaux et de boissons fraîches, des liens se nouent : on parle du Liban et de saint Charbel, qui a fait tant de miracles et dont la présence habite les lieux. Anne Kirkpatrick ne l'a-t-elle pas représenté dans un bas-relief aux côtés de Sainte Bernadette et de Marie ? Quand nous les avons rencontrées, le quotidien des religieuses était bien rempli : remettre en état une chambre avant l'arrivée de sœur Nadia appelée à compléter l'équipe, assurer l'hospitalité de prêtres bigourdans rassemblés pour une retraite, faire connaître le message d'Abouna Yaacoub à tous ceux qui en formulent la demande...

Fondée à Lourdes comme un point de repère et de ralliement pour les pèlerins d'Orient, Beth Maryam séduit le visiteur par le sentiment de paix qui s'en dégage. Sur un présentoir, quelques livres du Père Labaky proposent une belle introduction à tout pèlerinage. Comment ne pas être touché par ce lieu qui nous invite à aller plus loin, vers la rencontre de l'autre, mais aussi d'une terre porteuse d'un message ? Quand il a fondé Beth Maryam, le Père Labaky a obéi au seul souhait de se mettre au service de l'Évangile, à l'image de ce qu'il avait entrepris en venant en aide aux orphelins de son pays. En mai 2005, n'avait-il pas ressenti fortement l'émotion de pèlerins qui, au sein des sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, avaient entendu l'Évangile chanté en arabe durant la messe internationale ? Il avait compris combien ils seraient heureux de trouver à Lourdes un lieu d'accueil alors même que la Vierge Marie venait d'Orient. « Notre supérieure, Mère Marie Maklouf, le connaissait bien puisqu'au Liban, nos activités sociales se rejoignent. En août 2010, notre congrégation a acheté la maison pour poursuivre ce qui avait été entrepris. Il faut dire que, dans ses jeunes années, le Père



Père Mansour Labaky, Sœur Samira et Sœur Rania

Labaky avait connu Abouna Yaacoub, dont il admirait l'œuvre, et que, plus tard, sa propre mère avait été accueillie par notre congrégation. »

Béatifié le 22 juin 2008, Abouna Yaacoub a toute sa place à Beth Maryam, lui dont le portrait est représenté avec le magnifique vitrail réalisé par le maître verrier Gerald Franzetti, et qui s'offre aux yeux dans la chapelle inaugurée en 2009, mais aussi, par le buste sculpté par Anne Kirkpatrick, situé sur la terrasse. Les miracles d'Abouna Yaacoub sont nombreux, « le moindre d'entre eux n'étant pas l'immense œuvre de miséricorde envers les laissés pour compte, les vieillards abandonnés, les handicapés, les orphelins et les vieux prêtres ». Sa devise pourrait se résumer ainsi : « donner à boire à celui qui a soif, sans lui demander de quel pays il vient ou à quelle religion il appartient. »

Avant d'œuvrer à Beth Maryam, sœur Samira et sœur Rania ont rempli diverses missions au sein de leur congrégation, qui aujourd'hui compte plus de 240 religieuses. Toutes deux ont œuvré notamment auprès des personnes malades. L'idéal du fondateur de leur congrégation a été fixé en ces termes : « Allez vers la Croix par la prière, le sacrifice et l'amour, et allez vers les hommes, image du Crucifié en donnant votre préférence aux plus déshérités. »

Béatrice Rouquet



Contact presse - Service Communication-Presses

Tél : +33(0)5 62 42 78 01 - Courriel : communication.ndl@lourdes-france.com